

**ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉ-E-S DU  
PARTI ÉCOLOGISTE SUISSE**

Théâtre de Winterthur, Winterthur(ZH), samedi 22 janvier 2011

**PROCÈS-VERBAL**

Présidence : Philipp Maurer, co-président Grüne Kanton Zürich  
Durée : 10h15-16h00  
Présent-e-s : environ 180 personnes  
Excusé-e-s : Geri Müller, Birgit Schwab; Irène Eichenberger; Julian Marbach; Gabriela Weber; Marie Schaffer; Francine John Calame; Louis Schelbert; Antonio Hodgers(présent pour la seconde partie)

## **1. ACCUEIL- OUVERTURE**

### **MOT DE BIENVENUE DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE**

Philipp Maurer, co-président des Verts du canton de Zürich salue l'assemblée pour cette rencontre et présente quelques actualités de la section, notamment l'élection du gouvernement le 3 avril 2011 et une initiative cantonale pour la protection des terres agricoles dans le cadre de l'aménagement du territoire.

### **ELECTION DES SCRUTATEURS**

→ *sont élu-e-s scrutatrices et scrutateurs par l'assemblée : Felix Wettstein, Willy Perret-Gentil, Yahya Bajwa, Clemens Müller, Bernhard Hess, Mirjam Ballmer, Basil Oberholzer, Andreas Knobel, Alfred Zimmermann, Ann-Kristin Peterson.*

### **ALLOCUTIONS D'INTRODUCTION (EINLEITUNG)**

Ueli Leuenberger, président des Verts suisses accueille l'assemblée, il remercie les Verts de Winterthur et du canton de Zürich, de premier plan pour les Verts.

Cette assemblée se tient sous le signe des élections nationales, avec la plateforme électorale et le lancement de l'initiative pour une économie verte. Le monde actuel doit être amélioré sur beaucoup de points. Les Verts sont les seuls à défendre les valeurs fondamentales de notre société, pour l'environnement, pour la justice sociale et les droits fondamentaux, pour un développement durable et une économie verte sans nucléaire. C'est tout cela être authentiquement vert.

Enfin le président salue la révolution tunisienne, en particulier les écologistes méditerranéens.

Franziska Teuscher, vice-présidente des Verts suisses, salue également l'assemblée. Cette année, bien plus que renouveler le gouvernement, il s'agit de savoir si on va enfin entrer dans la 3<sup>e</sup> révolution, celle d'un développement durable. Les générations futures risquent de devoir payer très chers les problèmes climatiques et sociaux, sans parler du nucléaire. L'initiative de ce jour montre qu'une économie durable et écologique est tout sauf une utopie, mais il ne faut pas se contenter de produits *cleantech*, c'est l'ensemble de l'économie qui doit devenir *cleantech*. Avec la moitié de nos toits convertis à la production d'énergie, on se passerait de trois centrales de la taille de Mühleberg. Il faut communiquer clairement que se proclamer vert c'est lutter pour une répartition équitable et durable des ressources, sans nucléaire, sinon cela revient à jouer les fausses copies. Notre authenticité nous vaut notre progression et nous souhaitons connaître le même succès que les Verts allemands. Nous n'attisons pas la peur, la Suisse n'est pas un pays de peureux, mais a de nombreuses ressources pour aller de l'avant.

### **MOTS DE BIENVENUE :**

Matthias Gfeller, Conseiller communal vert (exécutif) de Winterthur, est heureux de saluer l'assemblée au nom de la Ville. C'est la 2<sup>e</sup> assemblée des Verts ici depuis huit ans, il s'en réjouit. Winterthur est une des rares villes qui réussit à réduire de 20 hectares environ les zones à bâtir, grâce à une urbanisation durable qui permet de protéger le territoire, notamment par la reconversion des fiches industrielles. Le souci d'une politique énergétique durable y est en constante progression.

Au triangle : durabilité écologique, durabilité sociale, et durabilité économique, il faudrait ajouter une 4<sup>e</sup> dimension : la durabilité en politique : tenir les promesses et favoriser un avenir durable pour le pays, avec une politique nuancée, réfléchie et sans simplification réductrice.

Martin Graf, candidat Vert au Conseil d'Etat pour le 3 avril 2011, Président de la ville de Illnau-Effretikon : dit bienvenue à l'assemblée. Sa commune est juste à côté et participe à la même gestion d'agglomération. Génie civil, construction et promotion économique locale sont des départements verts ici, et cela fait 20 ans qu'ils se soucient du mitage du territoire. On prêche la croissance effrénée, mais on ne veut pas en assumer les conséquences, cette politique est pleine de paradoxes dont nous sommes las, il faut une politique vivante et faite pour les gens de ce pays. C'est pour cela que nous voulons agir partout et dans les exécutifs.. le Club de Rome a son siège à Winterthur, la Ville fait partie de la ceinture verte de Zürich. Les Verts gagneront en allant de l'avant avec de l'humour et de la joie de vivre.

Regine Aepli, Conseillère d'Etat socialiste du canton de Zürich, dirige le département de la formation.

Elle salue l'assemblée très officiellement au nom du Canton. Le canton a un taux d'autosuffisance financière important, il est assez économe mais trop de concurrence fiscale des voisins nuit au bien commun, notamment aux infrastructures. La formation de spécialistes et la recherche en nouvelles technologies, y compris durables, est un point fort ici. Plusieurs villes label « énergétique » ont achetés des équipements pour l'efficacité énergétique, il y a une fondation pour les gérer.

Les Verts et les rouges ensemble doivent resserrer les rangs pour faire valoir leur politique durable, il y a d'ailleurs un accord Verts-PS pour cette campagne au Conseil d'Etat.

Philipp Maurer la remercie pour sa venue et présente la suite du programme :

## **2. LANCEMENT DE L'INITIATIVE „ POUR UNE ÉCONOMIE VERTE“ (Annexes 1, 2a et 2b)**

### **PRÉSENTATION DE L'INITIATIVE :**

Aline Trede, vice-présidente du parti et membre du comité directeur, présente le contexte politique : nous consommons trop de ressources avec ce modèle d'économie linéaire, pour une croissance de la production et des déchets sans égards pour les ressources.

L'initiative est pour une justice inter-génération et nord-sud : nous n'avons pas le droit d'éliminer nos déchets chez les autres, ou de laisser une terre épuisée pour les générations futures. C'est nuisible aussi pour l'économie : les matières premières se raréfient et les prix prennent l'ascenseur.

Chacun sur Terre a le même droit d'utiliser l'environnement donc il faut avoir une empreinte écologique correspondant à **une** planète pour tous. Cette initiative va révolutionner l'économie, elle va bien plus loin que le programme de la Confédération. Nous avons peu de fonds, mais une vision, de la force humaine et du doigté en politique, on attend donc la suite avec optimisme.

Bastien Girod, président du groupe de travail « Initiative pour une économie verte » et conseiller national, présente et commente le texte définitif de l'initiative, illustré par un powerpoint.

Cette initiative illustre une nouvelle conception : pas d'exigences démesurées, mais des solutions concrètes et raisonnables, applicables pour l'économie et qui montrent que la durabilité est aussi au fond une question de justice.

Grâce à elle, on s'écarte d'une économie du tout jetable pour aller vers une gestion économique en cycle fermé : avec en fait deux cycles : soit des déchets recyclables qui retournent à l'environnement naturel, soit réutiliser le reste au maximum dans un cycle technique. Les autres partis sont toujours d'accord avec l'objectif principal mais jamais avec les mesures à prendre. Pour les Verts, il faut avancer concrètement et pouvoir en rendre compte après une législature. Et comme plusieurs voies sont possibles, le concept est échelonné et laisse une marge de manœuvre au Parlement pour vérifier les avancées concrètes et adapter les mesures à prendre.

Le concept retenu est celui de l'empreinte écologique : l'initiative vise jusqu'à 2050 une empreinte écologique des citoyens suisses équivalente à 1 planète si elle était partagée par tous les citoyens du monde, au lieu des 3 planètes qui seraient nécessaires actuellement.

Cet objectif s'articule autour de trois arguments-clés : une économie durable avec une justice globale et un environnement intact.

En effet on oublie trop que l'économie dépend d'un environnement utilisable, avec des ressources, de l'espace et de l'eau pour la production. C'est lié à la justice, car les plus pauvres sont les premiers à en subir une conséquence vitale : plus assez de terres arables pour se nourrir, et à la justice envers les générations futures. Il faut donc un accès équitable et durable aux ressources naturelles - ce serait vite très difficile si certains pays du sud ne nous permettaient plus de ponctionner leurs ressources naturelles comme nous le faisons actuellement.

L'initiative est très favorable à l'économie : en se profilant sur le nouveau marché de la production durable et le développement de toutes les nouvelles technologies dans ce cadre, la Suisse peut s'ouvrir des perspectives très positives sur ce marché encore ouvert. Nous n'avons qu'une seule Terre, il y a donc urgence existentielle à réduire notre empreinte écologique. Il faut soutenir ce concept d'économie circulaire, en signant l'initiative mais aussi en profitant de la récolte de signature pour expliquer ce concept passionnant et porteur d'avenir. L'initiative donnera de nouveaux outils dans la constitution pour développer une nouvelle économie.

#### Questions et remarques :

Ludwig Lemmermeier, de Montreux : il soutient le texte, mais souhaiterait que dans le programme du parti on accorde plus de place au sport, qui amène une composante de prévention et d'éducation sociale, populaire et constructif.

Esther Oester, de Berne : félicitations pour le résultat. juste dans la présentation, accentuer qu'on doit aller de l'avant et ne pas revenir en arrière, et arrêter d'utiliser le concept d'épuiser la Terre plutôt arrêter de la consommer et de la détruire.

Iris Schelbert, présidente des Verts SO: le contenu est très bien, mais pas le symbole de la cravate et ce vert militaire...pourquoi pas un pied comme symbole de l'empreinte écologique, qui correspond parfaitement au concept ?

Fabienne Vocat, de ZH : à propos du schéma de recyclage à 100 %, il faut utiliser de l'électricité pour ce recyclage, est-ce toujours le mieux à faire ?

Kaspard Birkhäuser, de BS : l'empreinte écologique est un concept actuellement remis en question, il manque de clarté, il y a là un talon d'Achille pour l'initiative.

Hasim Sancar, de BE : félicitations, il n'est pas très heureux de l'affiche non plus, mais enthousiaste pour le texte, et heureux de présenter cette initiative dans cette ville d'immigration de travailleurs dans les usines qui sont les moteurs de l'économie.

Josef Lang, conseiller national vert de ZG : l'empreinte écologique, c'est génial comme concept ; dans un monde globalisé, il faut une solidarité globale. Voir Hans Jonas, le principe de la responsabilité.

Thomas Leitelin, d' AG : merci pour cette belle présentation après les frustrations de Baar. Oui nous connaissons une issue à la crise, nous avons une solution à proposer, joli symbole de le faire à Winterthur...mais une remarque : retrouver des objets plus faciles à recycler que les objets distribués sur les tables ( marqueurs).

Bastien Girod répond à ces interventions :

- l'empreinte écologique est très bien définie : ne pas consommer plus de ressources que les surfaces à disposition nécessaires pour les produire et absorber les déchets émis. Le concept est souple dans le calcul, c'est vrai, mais cela permet de suivre l'évolution, c'est une chance pour s'adapter aux nouvelles données.

- la consommation d'énergie du recyclage doit bien sûr être comprise dans la mise en place du cycle, et se faire avec des énergies renouvelables.

- le logo doit contenir une certaine provocation, c'est un résultat collectif avec le travail d'experts de la communication

un clin d'œil par rapport au sport : il n'est pas possible de tenir compte de tous les objets, mais ce sera certainement du sport de porter et de faire aboutir notre projet

Adèle Thorens Goumaz complète les réponses :

- le recyclage n'est pas la seule solution apportée par l'économie circulaire; il a y aussi la prolongation de l'usage, l'optimisation des processus pour utiliser moins de matériaux, et aussi le retour à la nature de certains déchets dégradables, il y a des options à évaluer au cas par cas , notamment grâce aux nouvelles analyse des cycles de vie des produits.
- le logo de la cravate est conçu pour être ironique et provocant, comme les autres affiches de la campagne ; ce qui est intéressant : on veut interpeller, dire que nous aussi on veut et peut parler de l'économie, enjeu environnemental majeur. La cravate, c'est l'économie d'aujourd'hui qu'on veut changer avec ce petit logo de recyclage qui apparait au milieu et qu'il faut chercher un instant.

Urs Hans, de ZH: le logo n'est pas facile à accepter, pas visionnaire même si il provoque, et le symbole de recyclage n'est pas assez rond, donc pas assez évocateur du circulaire. Evoquer l'agriculture bio serait un pont plus adapté, or c'est une économie durable par excellence, et on ne la défend pas assez.

Martin Künstler, de Dietikon : d'accord avec cette image, on ne peut pas mieux s'exprimer

Alec von Graffenried, conseiller national de BE : à propos de l'empreinte écologique : du point de vue juridique, on est en train de mettre en place un texte constitutionnel. Cette formulation permet de laisser ouverte la définition : tout en ayant la souplesse pour l'adapter plus tard, on peut et doit la définir pour aujourd'hui : ne pas utiliser plus de ressources que la terre ne peut en produire/recycler, donc avoir une économie neutre en matières de ressources

Rudolf Vöggtlin, de ZH : d'ici 2050, la population mondiale va augmenter, l'empreinte écologique soutenable deviendra donc de plus en plus restreinte.

→ *Le texte de l'initiative est adopté à une très grande majorité de oui, avec 0 voix contre et une abstention - puis il est acclamé*

#### **FORUM „ECONOMIE VERTE“**

Introduction par Ueli Leuenberger : pas de débat d'entrée

Modérateur : Markus Kunz membre du comité directeur ; professeur et directeur de l'Institut pour un développement durable (INE), à Winterthur ; Il présente les participants :

Ursula Renold: directrice de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (Masterplan Cleantech de la Confédération).

Adèle Thorens Goumaz : membre du comité directeur, conseillère nationale VD et membre de la Commission parlementaire de l'économie et des redevances ;

Suren Ekmann est excusé, il est remplacé par Guillaume Massard : collaborateur scientifique EPFL, associé de SOFIES :(solutions for industrials ecosystems)

Albin Kälén : CEO Environmental Protection Encouragement Agency Switzerland (EPEA) et pionnier de la mise en œuvre du principe Cradle to Cradle ;(berceau à berceau)

Ursula Renold: voir powerpoint : « Masterplan cleantech economy » ; ce projet doit être accepté par le Conseil fédéral en février. Il concerne un segment économique qui utiliserait des technologies et énergies propres : 160'000 emplois, 20 milliards de chiffre d'affaire. Il faut examiner les outils et la fiscalité ; l'étude a montré qu'il n'y a pas de lacunes dans la création de valeurs, mais il y a un recul au niveau du savoir faire, des brevets et investissements *cleantech*, les brevets ont régressés aussi au niveau international. Donc il y a des progrès à faire. Par rapport à l'initiative des Verts, l'objectif est le même, mais leur projet ne fixe pas de date et échelonne les objectifs : d'abord la recherche, puis les transferts de technologie et savoir, puis la production, puis en faire un symbole de la qualité suisse. Ils ont défini des recommandations pour l'Etat, les cantons et les communes. Il faut travailler ensemble et en parallèle, avec transparence.

Adèle Thorens Goumaz : ce masterplan était une bonne surprise, il ya accord complet sur la vision, mais par contre :

- cette vision n'est pas contraignante, ce ne sont que de bonnes intentions, qui sont dès lors très fragiles : toute une série de ces propositions ne trouveront pas de majorité au Parlement, si on regarde les résultats de propositions similaires : fiscalité verte (taxe CO<sup>2</sup>), réforme des investissements (les propositions vertes ont été refusées), encouragement de la recherche (en

décembre la rallonge pour la formation a été balayée). L'initiative des Verts veut donc ancrer cette même vision dans la Constitution et c'est fondamental.

- nous proposons des moyens et des instruments qui généreront des changements dans les lois : plusieurs instruments à inscrire dans la constitution: recherche et formation, prescriptions légales (des produits), mais aussi de nouveaux instruments de l'écologie industrielle pour mieux gérer les ressources entre et dans les entreprises. Ce qui manque aussi dans les marchés publics actuellement. Incitations fiscales positives, oui, mais pour les entreprises qui vont dans le bon sens pour la planète.

- enfin le masterplan ne mentionne pas de budget, l'initiative oui : une taxe incitative neutre pour le budget : on taxe une ressource en raréfaction (quatre), et l'argent est réinjecté dans l'économie de manière à permettre de financer l'économie verte.

- Enfin l'initiative est soumise au public, car nous voulons travailler avec les entrepreneurs et la population, plus progressistes que nos collègues du Parlement et d'économiesuisse.

Guillaume Massard : en écologie industrielle, on utilise l'écologie comme source d'inspiration pour créer une nouvelle manière de considérer l'économie par rapport aux ressources de l'environnement. Et ce avec des outils pour mieux connaître ce qu'on consomme, en analysant les flux et les cheminements des ressources , les cycles de vie complets des produits et aussi les synergies économiques possibles à l'échelle locale.

Cette approche permet de créer des ponts entre protection de l'environnement, aménagement du territoire et économie. Les collectivités publiques ont un rôle important pour offrir ces outils aux entreprises. Pour leur part, ils proposent des collaborations, de mutualiser des infrastructures de production, réutiliser les énergies, etc.. il sont par exemple des projets sur GE, VS, VD et FR.

Albin Kälin : le principe du cycle *cradle to cradle* permet de refaçonner notre production et passer de l'approche linéaire au circulaire. Il en a fait l'expérience avec un projet de cycle textile – aliment qui a obtenu un franc succès,, puis est allé à Berlin pour vendre ce concept aux entrepreneurs. Le but est d'optimiser l'utilisation des ressources. Dans plusieurs pays, 85 industries y réfléchissent. En Suisse il faut s'en inspirer et éviter de rester sur son île. 2050 pour l'initiative, c'est trop loin, on perd une génération. La Suisse ne va pas dans le bon sens, l'UE vise 2020. Il faut aussi communiquer mieux.

Les points cruciaux pour l'avenir : les problèmes des produits chimiques dans l'eau, des boues des stations d'épuration toxiques inutilisables dans l'agriculture, l'érosion des sols, le CO<sup>2</sup>, mais aussi une problématique légale : pas le droit de composter les déchets des entreprises.. Il faut favoriser le recyclage, ou le *downcycling* plutôt.

Et il faut être prudent avec ce concept *cleantech* : il ne faut pas mettre les filtres à la fin du processus, mais au début, et repenser l'ensemble du processus plutôt qu'ajouter un branche à part en parallèle à l'économie traditionnelle. Quant à l'initiative, il faudrait plutôt parler d'élargir l'empreinte écologique au Parlement !

Après un échange de vues des intervenants, ils sont chaleureusement remerciés pour leur contribution

### **3. PRÉSENTATION DES POINTS FORTS DE LA PLATEFORME ÉLECTORALE 2011**

Franziska Teuscher présente la version courte de la plateforme électorale

« Echt Grün echt Stark, Les Verts, une longueur d'avance »

Ce programme en 10 points a intégré la plupart des propositions d'amendements fournies par les cantons et les participants, il a été adopté par le bureau des Verts suisses samedi passé. Laura Rutishauser est remerciée pour les illustrations pour les 10 points sur le powerpoint.

Selon les politologues, les Verts ont un potentiel immense, mais il faut être unis et conséquents pour faire passer le programme (voir aussi document annexé) :

1. Voter vert, c'est voter pour une économie verte
2. ...pour une politique énergétique respectueuse de l'environnement, donc sans nucléaire et pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique

3. ...pour un paysage harmonieux
  4. ... pour une mobilité écologique : et contre l'augmentation du prix des billets
  5. ... pour une société solidaire ; l'impôt sur la succession permettrait de libérer des fonds pour des projets sociaux (AVS,...)
  6. ... pour une bonne formation et suffisamment de places d'apprentissage
  7. ... pour des soins de santé efficaces et financièrement accessibles,
  8. ... pour une Suisse ouverte- - pour l'aide au développement
  9. ... pour la paix dans le monde - suppression de l'obligation de servir, pas d'engagements militaires à l'étranger
  10. .... pour nos valeurs démocratiques ; et défendre la sphère privée
- Ce programme est convaincant, il nous permettra de gagner en automne.

### Questions

Reto Gasser, Grüne Alternative BE: pourquoi ne pas mentionner la double morale : la branche de l'électricité fait l'apologie du nucléaire, qui réduirait le CO<sup>2</sup>, mais opère en même temps de gros investissements à l'étranger dans des centrales à gaz et à charbon qui ont un bilan CO<sup>2</sup> catastrophique. Il faut faire ressortir cette hypocrisie

Stephan Wyss, TG ; il faut demander une pleine responsabilité de toutes les entreprises suisses, pas seulement les banques mais aussi les autres agents de l'économie financière (assurances,...)

Ludwig Lemmermeier, de Montreux : une caisse-maladie unique serait-elle une plus grande amélioration que l'option de 3 à 6 caisses régionales ?

Toni Baggenstos, d' Erlenbach : il faut aussi préserver les ressources, pas seulement les économiser

Kissling Philipp, de ZG : la droite dit que favoriser la mobilité douce et en transports publics c'est trop cher ; il faut diminuer le trafic routier pour couvrir les besoins.

Franziska Teuscher répond : ces remarques sont importantes, une partie figure dans le programme complet.

Yves de Matheis, de GE : les principes concernant la lutte contre le racisme seraient aussi utiles dans la version courte du programme

Marcel Wüthrich, de BE : puisqu'on va voter en bloc, il devrait refuser le tout si un point ne lui convient pas du tout ?

Katharina Prelicz-Huber , conseillère nationale de ZH : sur le point 5 de la Suisse solidaire : on soutient aussi l'initiative des syndicats pour un salaire minimum

Esther Oester de BE : sur ce point 5: la défense des acquis sociaux est indispensable, donc svp intégrer un point sur le maintien de l'AVS

Marquerite « Miguel » Misteli, conseillère cantonale SO : d'accord avec Esther Oester.

Elle propose un nouveau slogan : « *Erneuerbar. Gerecht. Grün* ». *Das Original wählen: grüne Wirtschaft, umweltfreundliche Energiepolitik.*

Vincent Rossi , de VD : point 7 : on fait la promotion des aliments sains, y ajouter les sports populaires

Le président invite maintenant à adopter le projet global : le débat se poursuivra sur des points qui ont été soulevés et par ailleurs les cantons ont la liberté de mener leur campagne en mettant l'accent à leur gré sur cette base.

Franziska Teuscher invite aussi à mettre en évidence les points de programme les plus importants dans nos réalités locales, cette réflexion et cette liberté est importante pour mener nos campagnes de manière efficace.

Le comité directeur et le bureau ont opté pour cette plateforme qui met en évidence la direction générale et notre base commune. Dans tous les domaines politiques nous avons de bonnes solutions à proposer, et dans certains il y a une diversité qui est d'ailleurs souhaitable. Ce serait dommage de tout rejeter pour un point, mais c'est un choix de chacun

➔ *L'assemblée adopte le programme à une très grosse majorité, avec 0 voix contre et 2 abstentions . Il est ensuite acclamé*

#### 4. STATUTAIRE

PROCÈS-VERBAL de l'Assemblée des délégués du 28 août 2010 (Annexe 4)

→ *Le procès-verbal est accepté sans objection ni remarques*

##### **ELECTIONS COMPLÉMENTAIRES AU BUREAU:**

Deux démissions présentées par Ueli Leuenberger : Freddy Zimmermann (BL), et Birgit Schwab (SO). Les sortants sont remerciés pour leur travail et leur rôle éminent et sont chaleureusement acclamés. Le bureau propose de les remplacer par :

Madeleine Göschke-Chiquet, Grüne BL (Annexe 5), présentée par Maya Graf :

→ *Madeleine Göschke-Chiquet est élue avec une très grande majorité et acclamée*

Daniel Urech, Grüne SO (Annexe 6), présenté par Iris Schelbert.

→ *Daniel Urech est élu avec une très grande majorité et acclamé*

##### **ADMISSION DE PARTIS CANTONAUX** comme membres à part entière

Verda – Grüne Graubünden (Annexe 7)

Anita Mazzetta et Rolf Marugg présentent leur parti et la réalité locale en quelques points : trois langues parlées (allemand-italien-romanche), 140'000 propriétaires de véhicules à moteur... trop peu de médecins, un budget de 2 Mrd, un éventail politique offrant un potentiel de croissance pour les Verts. Les intellectuels ont du mal à s'implanter dans ces terres de fortes contradictions, avec des vallées à fort exode rural contre d'autres vallées en plein boom touristique. Le réchauffement climatique y est une menace. Les Verts vont lancer une initiative pour l'efficacité énergétique, ainsi que pour l'assainissement des cours d'eau..Une campagne a raté de près sur le tourisme de masse et les installations d'enneigement. Il y a une forte croissance de constructions de résidences secondaires avec hausses des loyers pour les autres. Un point positif : plus de 50% des paysans sont des bio, il y a une grande variété culturelle et linguistique.

En conclusion, le parti vert qui a été relancé en 2010 sous le nom de Verda GR répond à un besoin et souhaite rejoindre le parti national pour bénéficier de son aide

→ *Le parti Verda est admis par acclamation*

GRAL – Grünes Appenzellerland (Annexe 8)

Nils Epprecht présente la demande : en Appenzell, il a y un élan économique à intégrer avec le terrain rural. Y trouver un Vert, c'est un peu la quête du Graal...d'où un clin d'œil vers leur nom : GRAL(Grüne im Appenzell-Land)

Ils ont déposé leur 1<sup>e</sup> candidature pour le conseil cantonal, section jeunes,... croient en un avenir meilleur et à cette nouvelle économie prônée ce matin dans l'initiative.

Sami offre un intermède musical et faire vibrer toute la salle en résonance.

→ *Le parti GRAL est admis par acclamation*

Le président leur souhaite plein succès. Il se réjouit aussi que le parti compte deux nouvelles sections

#### 5. INFORMATIONS

##### **GROUPE PARLEMENTAIRE**

Ueli Leuenberger remercie chaleureusement Maya Graf pour son travail durant la présidence du groupe et la félicite de son élection à la 2<sup>e</sup> vice-présidence du Conseil national, puis il présente le nouveau président du groupe parlementaire : Antonio Hodgers : successivement chef de groupe

du Grand conseil GE, président du parti cantonal GE, élu en 2007 au CN, très actif dans le Parlement des jeunes. Le comité directeur se réjouit de l'accueillir et de collaborer avec lui.

Antonio Hodgers remercie Ueli et le groupe parlementaire pour la confiance accordée aux jeunes , Le groupe a fortement grandi en 2007, de 14 à 24, il y a un enjeu de cohésion qu'il va poursuivre après Therese et Maya ; de plus en plus les Verts deviennent indispensables au Parlement pour créer des majorités. Il se réjouit de l'élection de Maya , qui va nous donner en 2013 la première présidente verte du Conseil national, quel chemin depuis le premier Conseiller national vert en 1979, Daniel Brélaz.

## 6. BUDGET 2011 (Annexe 9)

le budget est présenté par Kuno Kaelin, caissier, qui note entre autres que les cotisations de membres sont trop basses si on veut être plus forts.

Pour une année électorale cependant, le déficit prévu est tout à fait acceptable.

Questions :

Arnold Schaltegger: quel est l'origine des 80'000.- prévus pour les dons? > réponse de Kuno : il s'agit d'un objectif du nouveau responsable du *fundraising*, Oliver Mayor selon son nouveau concept.

Philipp Federer, de LU, membre du bureau des Verts suisses : 7'000.- pour le bureau ne couvrent que les frais de location de salle et d'installations, ce devrait être plus élevé pour rétribuer les membres (transport, ou au moins le repas,...). > réponse : cette proposition n'a pas été faite au bureau qui a accepté ce budget. Les membres du bureau étant délégués de leur canton, c'est plutôt aux cantons de payer leurs frais. Il y aura le même système de chèques-reka que pour l'assemblée des délégués. Le président du jour remercie Kuno Kaelin.

➔ *Le budget est approuvé par une très grande majorité des voix, avec 0 voix contre et 4 abstentions*

## 7. DIVERS

Josef Lang : dans 3 semaines, le vote sera très serré, donc il lance un appel officiel à se mobiliser pour cette initiative, par SMS, lettres de lecteurs, stands dans les rues, affiches etc... (un appel écrit est distribué). Il est acclamé par l'assemblée.

Reto Gasser, Grüne Alternative BE : il n'est pas heureux des gros investissements à l'étranger dans des centrales à charbon et gaz des grandes entreprises électriques. Donc lance un appel à intervenir pour à tous niveaux contre ces investissements.

Silvia Schwyter, TG : à quand les affiches et autre matériel de campagne ? réponse de Miriam : fin janvier le concept sera finalisé, puis tous les détails seront envoyés.

En conclusion, Philipp Maurer salue l'assemblée et passe la parole à Ueli Leuenberger : il remercie toutes et tous pour cette assemblée et le travail de préparation qui l'a rendue constructive et agréable. Merci aux organisateurs locaux, aux Verts de Winterthur et ZH, au président de l'assemblée, aux interprètes et à la technique, au secrétariat. Il présente à ce propos la nouvelle secrétaire générale adjointe, Anne-Marie Krauss, en fonction depuis novembre 2010.

Les participant-e-s sont invité-e-s à partager un apéro.

Fin à 16h 00

*Berne, février 2011, Sylvie Ricci, traduction en allemand par Monika Loosli*